

Actualité >  
Paris



## Aéroport d'Orly : ce qui va changer d'ici à 2018

Julien Heyligen | Publié le 18.10.2012, 06h42



**Des travaux colossaux sont annoncés pour moderniser l'aéroport d'Orly. Priorité, dès 2013, à la rénovation des abords des aérogares avant la construction d'une salle d'embarquement internationale de 20 000 m<sup>2</sup> d'ici à 2015. Aéroports de Paris souhaiterait, à l'horizon 2020, la création d'un pôle multimodal regroupant une gare TGV et une station de la ligne 14 du métro. | (PHOTO/DR.)**



D'un coup, hier, lors de la conférence dévoilant le futur visage de l'aéroport d'Orly (Val-de-Marne), organisée dans une salle donnant sur les pistes, les lumières s'éteignent puis le micro s'arrête. Pierre Graff, le PDG d'Aéroports de Paris (ADP), clame, tout sourires : « Vous voyez qu'il faut moderniser Orly! »

Car des travaux colossaux sont annoncés : 450 M€ d'investissement, six ans de chantier créant 750 emplois, 2 nouveaux bâtiments. « Donner un look moderne répondant aux plus hauts standards actuels », résume le PDG.

### Un seul terminal géant

Une structure de jonction de 80 000 m<sup>2</sup> comblera le vide entre les 2 terminaux d'Orly (ouest et sud). « Restaurer les aérogares séparément était impossible à réaliser en pleine exploitation », explique Pierre Graff.

La salle d'embarquement internationale, aujourd'hui minuscule, s'étendra d'ici à 2015 sur 20 000 m<sup>2</sup>. « Les aéroports récents ont tous un seul terminal », justifie-t-on chez ADP, qui prendra en charge les travaux, « sans aucune subvention ». Ces bâtiments permettront d'ouvrir plus de commerces. Car le panier moyen d'un voyageur à Orly est aujourd'hui de 16,2 € contre 20 € à Londres.

### Pourquoi des travaux maintenant?

Ces travaux étaient attendus depuis quelques années. Le terminal sud d'Orly a été inauguré en 1961, l'ouest dix ans plus tard. Depuis, pas grand-chose, à part des boutiques et des dispositifs de sécurité prenant beaucoup de place dans un aéroport où 27,1 millions de passagers ont transité en 2011.

Un nouveau record de fréquentation appelé à être battu chaque année : les avions sont 10% plus remplis qu'il y a dix ans et les vols hors de la France se multiplient, apportant une clientèle internationale plus exigeante.

Du côté de l'esthétique, Orly, « ce n'est pas laid mais c'est vétuste », concède Pierre Graff. Patience toutefois : l'enquête publique de ce vaste chantier n'a même pas encore été lancée.

### Un dépose-minute plus pratique

Aujourd'hui, à Orly, quelques voitures et conducteurs peu courtois peuvent bloquer la circulation devant un terminal. Les

abords des aérogares seront rénovés en priorité dès 2013.

Au programme, des trottoirs de 17 m et un dépose-minute repensé. A l'intérieur, avec le terminal unique, fini les parcours fléchés. Place aux grands espaces, lisibles, normalement, au premier coup d'œil. Des tapis roulants éviteront aux usagers de se transformer en marathoniens. Enfin, ADP rêve d'un pôle multimodal, regroupant une gare TGV et une station de la ligne 14 du métro. Un rêve qui n'est pas prévu avant 2020.

### Pas d'avions programmés en plus

Les riverains et les associations craignent un trafic aérien encore plus soutenu à Orly. Avec les élus, ils dénoncent le « passage en force » d'ADP. « Orly accueille déjà près de 235000 mouvements de voyageurs par an, alors que la limite est fixée à 200000. Aujourd'hui, ADP veut accroître de 50% le nombre de voyageurs. C'est aberrant! Orly ne doit pas supporter la hausse du trafic. Si on a construit Roissy, ce n'est pas pour rien », souligne Didier Gonzales, maire UMP de Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne).

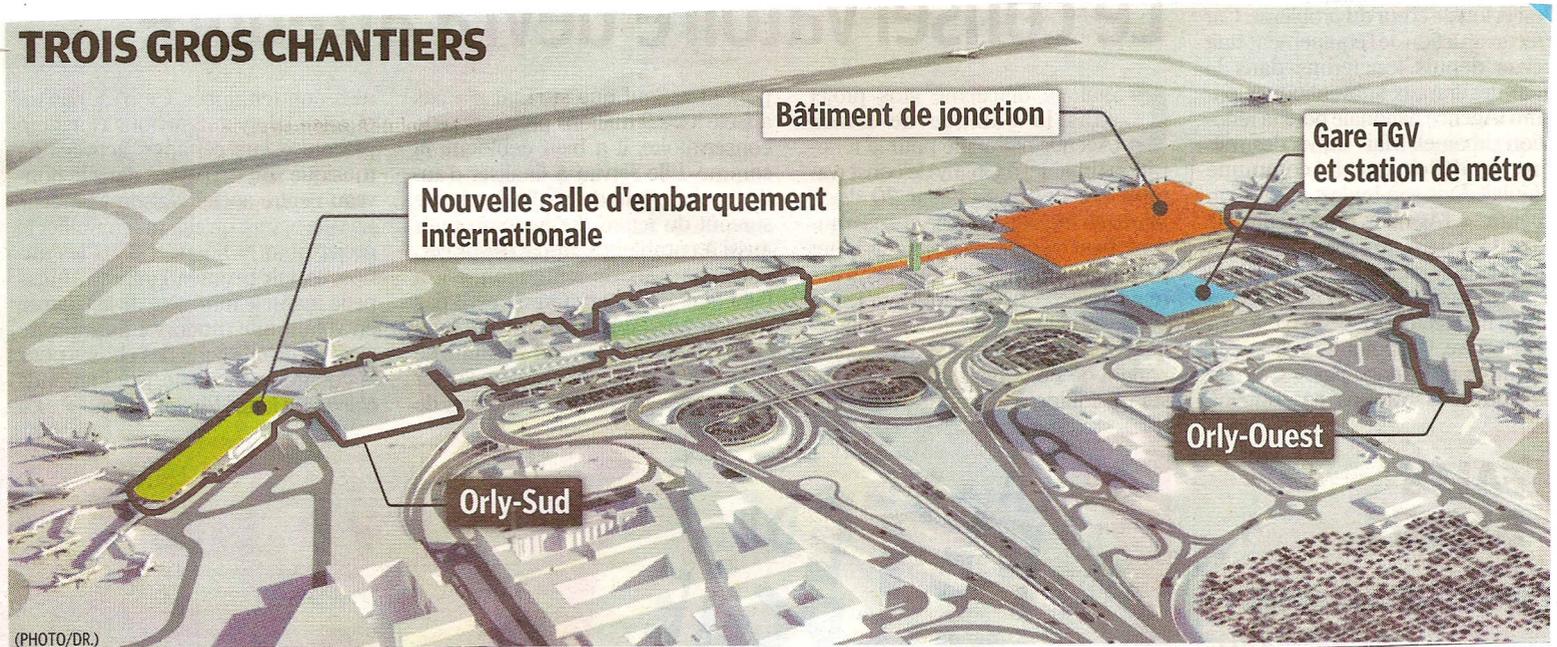
« Le cadre réglementaire ne change pas. Il n'y aura pas plus d'avions », assure Pierre Graff. Le couvre-feu et les créneaux horaires resteront inchangés. Autre crainte des opposants à la rénovation d'Orly, l'arrivée du très gros porteur A-380. « Je n'ai pas de visibilité à vingt ou trente ans mais je n'ai aujourd'hui pas connaissance d'une seule compagnie souhaitant utiliser des A-380 à Orly », assure le PDG.

En revanche, l'A-380 peut déjà atterrir sur cet aéroport, le site étant référencé comme aéroport de déroutement.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012

## TROIS GROS CHANTIERS



(PHOTO/DR.)

## La fronde des élus

« **N**e souriez pas sur les photos ! Il ne faut pas qu'on croie que nous sommes là pour rigoler. L'heure est grave. » Aux côtés de Nicolas Dupont-Aignan, député-maire (Debout la République) d'Yerres jouant les conseillers en communication, élus — étiquetés très majoritairement à droite — et associations de riverains ont manifesté, hier matin, devant l'aérogare sud d'Orly, contre le projet de rénovation de l'aéroport. « On joue avec la santé et la sécurité des habitants, lance le maire d'Yerres. 600 avions passent tous les jours au-dessus de nos têtes. Il n'y a pas une ville au monde qui accepterait cela. » Didier Gonzales, maire UMP de Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), enchaîne : « Orly accueille déjà près de 235 000 mouvements de voyageurs par an, alors que la limite est fixée à 200 000. Aujourd'hui, ADP (NDLR : Aéroports de Paris) veut accroître de 50 % le nombre de voyageurs. C'est aberrant ! Orly ne doit pas supporter la hausse du

trafic. Si on a construit Roissy, ce n'est pas pour rien. » En chœur, élus et riverains dénoncent le « passage en force » d'ADP, lorsque Franck Meryde, directeur de Paris-Orly, s'invite au milieu des banderoles. Son message : « Il n'y aura pas d'augmentation du nombre de vols, seule la qualité d'accueil nous importe dans le cadre de la rénovation. » « menteur ! », lui répond la soixantaine de manifestants, mêlant coups de klaxon et huées afin de brouiller les mots du dirigeant. « Il est dans son rôle, mais nous ne sommes pas naïfs », soupire Didier Gonzales, qui salue un Nicolas Dupont-Aignan sur le départ pour l'Assemblée nationale. « Dis, tu essaies de poser une question ? » lui lance-t-il. Le député acquiesce. « L'Etat détient la majorité du capital d'ADP, le gouvernement doit répondre », justifie l'ancien parlementaire du Val-de-Marne, en distribuant une lettre ouverte au Premier ministre signée par une vingtaine d'élus.

ANTHONY LIEURES



**LY, HIER.** Franck Meryde (à gauche), le directeur de l'aéroport d'Orly, a été interpellé par Didier Gonzales, maire de Villeneuve-le-Roi.

(LP/A.L.)